

## ■ République démocratique du Congo

### Le projet BantuFirst : rapport sur les recherches de terrain archéologiques 2019 dans les provinces du Kwilu et de Kinshasa, République démocratique du Congo

Igor Matonda Sakala<sup>1</sup>, Suzanne Bigohe Mugisha<sup>1</sup> & Koen Bostoen<sup>2</sup>

[rolandmatonda@gmail.com](mailto:rolandmatonda@gmail.com)

<sup>1</sup> Département d'Histoire, Université de Kinshasa

<sup>2</sup> Projet BantuFirst, Centre d'études bantu de l'UGent, département de Langues et Cultures, Université de Gand, Belgique

#### Introduction

Les recherches archéologiques présentées ici se sont déroulées dans le cadre du projet interdisciplinaire BantuFirst financé par une bourse de type *Consolidator's Grant* (n° 724275) du Conseil de Recherche européen (CRE). Pour plus d'informations, voir le site internet <https://www.bantufirst.ugent.be/>

Le volet archéologique du projet concerne les premières communautés sédentaires et productrices de poterie au sud de la forêt équatoriale, surtout en RDC. Les enquêtes archéologiques de 2018 avaient eu lieu dans les provinces du Kongo-Central (Clist *et al.* 2018), du Mai-Ndombe, du Kwilu, du Kwango et à Kinshasa (Seidensticker *et al.* 2018). Celles de 2019 se sont limitées aux provinces du Kwilu et de Kinshasa.

Ces dernières faisaient partie d'une mission scientifique plus large qui incluait aussi des enquêtes linguistiques, génétiques et ethnographiques. Du 13 août au 6 septembre, une équipe de cinq personnes a séjourné dans la province du Kwilu. Le premier auteur et Isidore Nkanu (chauffeur du projet BantuFirst) y ont mené surtout des prospections et sondages archéologiques dans les alentours de la ville d'Idiofa (4,96°S 19,59°E). Léon Mundeke (professeur de linguistique africaine à l'Université de Kinshasa), Sara Pacchiarotti (chercheuse postdoctorale en linguistique africaine à l'Université de Gand) et le dernier auteur y ont recueilli avant tout des données linguistiques et génétiques. Leurs enquêtes linguistiques ont porté sur plusieurs langues bantu, à savoir le ngwi, le lwer et le mbuun. Leurs enquêtes génétiques consistaient en la récolte d'échantillons de salive à Idiofa, Kikwit (5,04°S 18,81°E) et Mangai (4,02°S 19,53°E), soit 260 échantillons au total prélevés auprès de Congolais issus de 28 communautés linguistiques différentes (y inclus ceux recueillis plus tard à Kinshasa, cf. *infra*). Au passage, Léon Mundeke, Igor Matonda et Koen Bostoen y ont aussi réalisé des enquêtes ethnographiques sur le façonnage de la céramique contemporaine, notamment au village d'Ingung Kapia (4,87°S 19,57°E). De retour à Kinshasa, Sara Pacchiarotti et Koen Bostoen ont poursuivi, jusqu'au 11 septembre, leurs recherches sur deux langues bantu peu documentées de la province du Mai-Ndombe, à savoir le mpe et le nunu, et ils ont recueilli encore une dizaine d'échantillons d'ADN. Igor Matonda a continué, du 18 au 28 septembre, les recherches archéologiques sur le site de Bieme (4,46°S 15,33°E) dans les alentours du quartier Kimwenza à Kinshasa, assisté cette fois-ci non seulement par Isidore Nkanu, mais aussi par Suzanne Bigohe, étudiante en archéologie à l'Université de Kinshasa.

La suite de ce rapport se focalise sur les recherches archéologiques de cette mission, d'abord celles effectuées dans les environs d'Idiofa et puis celles de Bieme.

#### Prospections et sondages dans les environs d'Idiofa

Tout en s'appuyant sur une nouvelle classification des langues bantu côtières occidentales, ou encore *West-Coastal Bantu*, Pacchiarotti *et al.* (2019) suggèrent que le berceau de cette branche majeure de la famille bantu se trouve entre les rivières Kamtsha et Kasai, et pas plus à l'ouest quelque part entre le plateau Batéké et la région du Bandundu en RDC, comme l'avaient proposé Bostoen

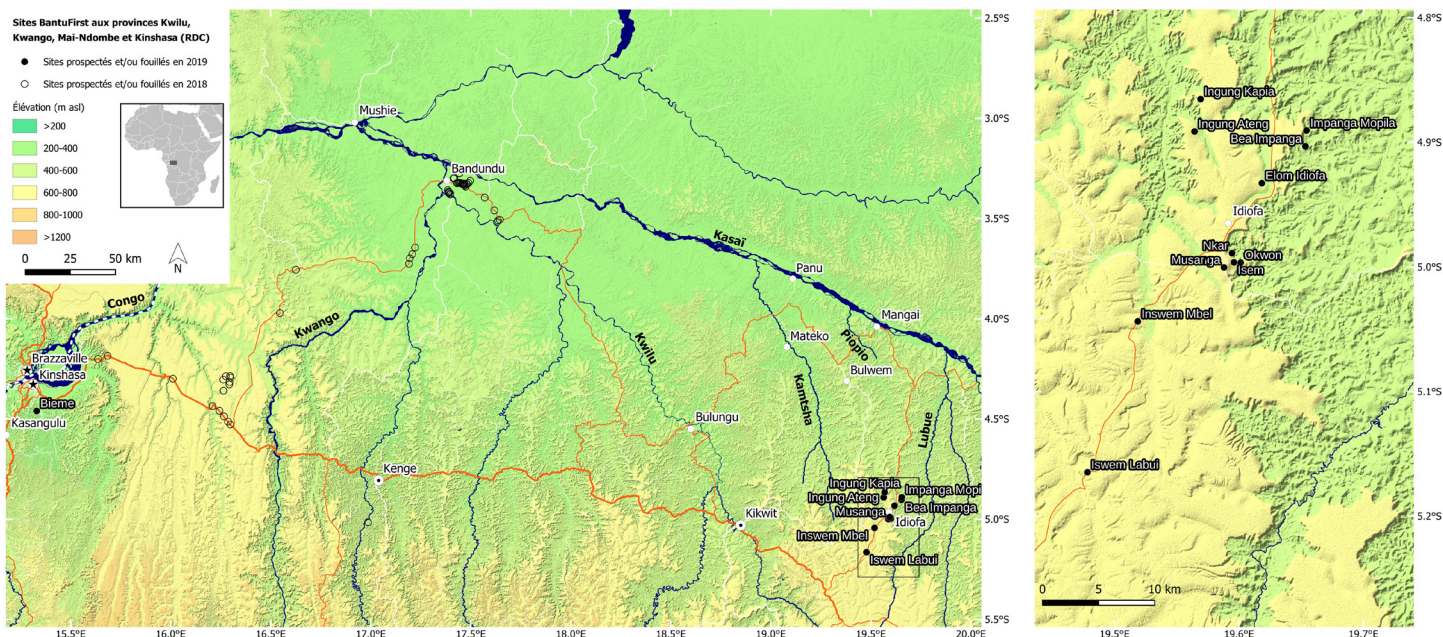


Figure 1 : Carte des sites de recherches dans les environs d'Idiofa.

*et al.* (2015 : 361). Compte tenu de cette nouvelle hypothèse, le but initial de la mission 2019 était de mener des recherches archéologiques entre la cité de Panu (3,80°S 19,11°E) et la localité de Mateko (4,15°S 19,08°E). Toutefois, en raison du mauvais état de la route et de notre véhicule, nous avons été obligés de faire demi-tour au niveau de Bulwem (4,31°S 19,38°E) et de continuer nos enquêtes à partir d'Idiofa. La région autour d'Idiofa, située à peine 150 km plus au sud, était aussi une zone inexplorée d'un point de vue archéologique. Nous avons prospecté divers sites archéologiques, notamment dans la proximité d'Idiofa et des villages d'Ingung Kapia, Ingung Ateng (4,89°S 19,56°E), Elom Idiofa (4,93°S 19,62°E), Bea Impanga (4,90°S 19,65°E), Impanga Mopila (4,89°S 19,65°E), Inswem Mbel (5,04°S 19,51°E), Musanga (4,99°S 19,58°E) et Inswem Labui (5,16°S 19,48°E). Nous avons effectué des sondages à Ingung Kapia et à Musanga, tout comme sur les sites d'Okwon (4,99°S 19,6°E), Isem (4,99°S 19,59°E) et Nkar (4,98°S 19,59°E) qui se trouvent sur le même plateau que Musanga. Nous nous limitons ici aux sites sondés.

À part l'amélioration de la connaissance archéologique de cette région, les trois buts des recherches de terrain autour d'Idiofa étaient les suivants :

- Repérer les sites à potentiel archéologique pour le projet BantuFirst, à savoir ceux témoignant des premières

communautés sédentaires dans la région que nous supposons être parmi les premiers bantuphones au sud de la forêt équatoriale ;

- Développer une méthodologie de terrain efficace qui permette d'identifier dans le sous-sol des traces archéologiques bien contextualisées et datables de ces implantations vieilles d'au moins 2000 à 2500 ans ;

- Contribuer à l'initiation d'une séquence chronoculturelle de la production céramique de cette région, bien au-delà de la période visée par le projet BantuFirst.

### Ingung Kapia

Ce village situé sur un plateau est traversé par la route vers Bulwem. La poterie y est encore pratiquée. Sur le même plateau au nord du village, nous avons prospecté plusieurs *eyum* ou villages abandonnés.

Près d'Eyum Mbalaka, de la poterie récente (probablement XIX<sup>e</sup> ou XX<sup>e</sup> siècle) était concentrée en surface. Deux sondages ont livré des objets, tels que des os (vertèbres), des dents, des fragments de tissus en raphia, des perles en verre de plusieurs couleurs, des objets en fer et en cuivre (bracelet et chaînes), de la poterie et des fragments de pipes dispersés entre la surface et -40 cm. Ces artefacts confirment le caractère récent du site et suggèrent la présence de tombes.



**Musanga**

Ce village est situé sur un plateau très vaste. Nous avons mené des prospections non seulement dans le village même mais aussi dans plusieurs *eyum* sur ce plateau, dont les plus intéressants ont été sondés. Les tranchées de ce plateau ont une numérotation continue.

Non loin de la résidence du chef de village, au sud-ouest du plateau, nous avons creusé cinq tranchées (n° 30-34) sur un site que les villageois désignaient comme « *esal* », ce qui signifie « le travail » en mbuun, puisqu'on y travaille les champs. Ces cinq tranchées ont livré très peu de trouvailles, à savoir quelques tessons, scories de fer et pierres naturelles qui étaient toutes concentrées entre la surface et -30 cm.

**Okwon**

Nous y avons aménagé une première série de trois tranchées (n° 1-3) à 10 m l'une de l'autre sur un axe est-ouest. La n° 1 coïncidait avec l'endroit où nous avons récolté en surface des pots entiers à demi enfouis en terre. Suite à la découverte de tessons à pâte rouge à -80 cm dans la n° 3, nous avons installé six autres tranchées (n° 4-9) autour de celle-ci sur un axe nord-sud, séparées l'une de l'autre de 10 m. Ces sondages ont livré très peu de tessons caractéristiques, sauf dans la n° 5 qui contenait un fond plat entre -80 et -100 cm. Dans la n° 7, stérile en termes de matériel archéologique, nous avons recueilli 15 échantillons de terre pour reconstituer la couverture végétale, prélevés tous les 20 cm sur une profondeur de 3 m.

Nous avons installé six autres tranchées à environ 80 m au nord des neuf premières, puisque nous y avons repéré des tessons en surface, et puis, à l'aide d'une tarière, des morceaux de charbon et des scories de fer. La découverte de scories de fer et de poterie dans les n° 10-11 à -180 cm nous a conduits à y ajouter quatre autres tranchées contiguës (n° 12-15). Suite à la découverte d'éclats de pierre entre -80 et 100 cm dans la n° 11, nous avons changé l'unité de fouille des quatre autres sondages à partir de -60 cm. Nous avons alors fouillé par 10 cm pour mieux identifier la différence de niveau entre le lithique et la poterie et répondre à la question de savoir si ces vestiges sont issus d'un même niveau.

À 20 m des n° 10-15, nous en avons installé trois autres (n° 16-18). La n° 16 a livré entre -60 et -70 cm de la poterie assez différente de celle récoltée en surface et de



**Figure 2 :** Jeanine Mukasa façonnant à Ingung Kapia une grande cruche pour le vin de palme (*ituúum*). Photo © K. Bostoen, 21/08/2019.



**Figure 3 :** Paysage environnant le village de Musanga avec un champ de mil à chandelle (*Pennisetum glaucum*) au premier plan. Photo © I. Matonda, 01/09/2019.

celle trouvée en profondeur dans les n° 10-15. La n° 18 a fourni un fragment de tuyère, des pierres et des scories de fer entre -70 et -80 cm.

**Isem**

Ce site se trouve sur le prolongement du plateau portant le site d'Okwon mais plus bas. Il s'agit d'un très vaste replat du plateau. Vu l'étendue du paysage, nous avons établi onze tranchées au total sur quatre axes nord-sud et est-ouest de 100 m formant des escaliers.

Ces onze tranchées ont été fouillées jusqu'à -120 cm. La plupart du matériel était concentrée entre la surface et -60 cm. Quelques tranchées ont livré du matériel entre -60 et -100 cm, notamment deux tessons non décorés qui



**Figure 4 :** Poterie à pâte rouge trouvée dans la paroi est de la tranchée n° 41 au site de Nkar. Photo © I. Matonda, 02/09/2019.

remontent peut-être à l'Âge du Fer ancien à en juger d'après leur texture et l'épaisseur de leur pâte. Quelques tranchées contenaient des scories de fer à la même profondeur que la poterie, c'est-à-dire entre -60 et -80 cm. Dans l'ensemble, très peu de matériel est sorti de ces sondages qui n'ont pas non plus révélé de fosses dépotoirs.

### *Nkar*

Au nord de Musanga, sur le versant oriental du plateau, se trouvent une vallée et une petite colline qui surplombent les rivières Konko a Mbele et Etenso. Nos prospections y ont mis au jour de petites concentrations de poterie. Ce site, que nous avons désigné par « *nkar* » signifiant « vallée » en mbuun, se situe sur le prolongement de l'axe des n° 19-23 du site d'Isem. Ces terres appartiennent au clan Mbitambele du village de Musanga.

Nous y avons creusé treize tranchées au total : huit dans la vallée et cinq autres sur les deux collines surplombant la vallée. Sur la colline au nord, les n° 38-39 installées au sommet à une distance de 37 m l'une de l'autre ont donné très peu de matériel. Ceci vaut aussi pour les n° 35-37, sur la colline au sud, n° 35-36 en pente et n° 37 sur le replat. Nous n'y avons pas découvert de fosses. Le sondage à la tarière sur le replat n'a pas non plus mené à la découverte de matériel archéologique.

Par contre, dans la vallée, des tessons et du charbon obtenus à -92 cm au moyen de la tarière nous ont conduits à y faire des tranchées, à commencer par deux rectangles de 1 m sur 2 (n° 40-41). Ce sondage a confirmé la présence à -92 cm d'une poterie à pâte rouge sans décoration, différente de celle trouvée à Okwon. Cette découverte nous a poussés à installer six autres tranchées (n° 42-47) autour des deux premiers sondages afin d'avoir un meilleur contexte des trouvailles. Nous avons atteint -120 cm dans les n° 42-44 et la n° 47. Le matériel sorti de ces tranchées évoque l'Âge du Fer ancien. Nous avons aussi pris des échantillons de terre à des fins d'analyse archéobotanique et paléo-environnementale. Nous avons prélevé deux échantillons dans la paroi nord de la n° 47, l'un entre -100 et -110 cm dans la couche de sol brun clair (à cause du liseré de charbon qui ressemblait soit à un niveau d'occupation, soit à un fond de fosse), et l'autre entre -110 et -120 cm dans la couche argileuse jaune. Le troisième échantillon de terre provient de la n° 41 entre -90 et -100 cm, tout juste en-dessous du tesson que nous croyons être issu de l'Âge du Fer ancien.

### **Sondages dans les environs de Kimwenza (Kinshasa)**

Dans les environs du quartier kinois Kimwenza, nous avons effectué des sondages archéologiques sur le site auquel nous avons donné le nom du propriétaire de la ferme sur laquelle il se trouve : Bieme. Le site est situé sur une colline ouverte au sud de la ville de Kinshasa près de la rivière Lukaya, qui se jette dans la rivière N'djili, un affluent de la rive gauche du fleuve Congo. Nous avons découvert ce site en 2018 lors de prospections que nous menions dans la périphérie de la ville de Kinshasa avec un financement que le Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren nous accordé, par l'intermédiaire d'Els Cornelissen et Alexandre Livingstone-Smith, afin de documenter des sites liés au royaume Kongo. La culture matérielle relevée en surface grâce à ces prospections a été étudiée dans le mémoire de licence de Bigohe Mugisha (2018). Ces collectes de surface ont non seulement fourni



matériel issu de l'époque du royaume Kongo, mais aussi des poteries semblant remonter à l'Âge du Fer ancien. Même si les quatre sondages effectués sur le site en 2018 s'étaient avérés négatifs, la présence de la poterie ancienne nous a poussés à y refaire des sondages dans le cadre du projet BantuFirst, dans l'espoir d'y trouver des données relatives à l'apparition des premières communautés sédentaires dans la région. De plus, ce site est menacé par le développement urbain. Alors qu'en 2018 il n'y avait que des parcelles agricoles d'arachides, de manioc et de maïs, ainsi que quelques fruitiers et palmiers, plusieurs petites maisons en briques ont émergé depuis lors.

Au total nous avons installé quatorze tranchées d'1 m<sup>2</sup> dans un rayon de 25 m et dans trois groupements distincts : les n° 1 et n° 4-5 au nord ; les n° 2, n° 3, n° 6, n° 10-11 et n° 13 au sud ; les n° 7, n° 9, n° 12, n° 14-15 à l'ouest avec n° 8 à 4 m de ce dernier regroupement.

Nous avons commencé par faire un sondage en plein milieu du sommet de la colline. Le matériel archéologique consistant en tessons, latérites, fragments de termitière et scories de fer se trouvait entre la surface et -100 cm. Nous avons recueilli un pot entier à fond plat, qui est décoré au peigne depuis la panse jusqu'à sa base, ainsi que des échantillons de charbon et de terre y associés. Contiguë au n° 1, nous avons installé la n° 4. Les 80 premiers centimètres de cette tranchée ne contenaient que très peu de matériel. Par contre, la n° 5, extension sud de la n° 1, a livré des tessons, des fragments de tuyère et des scories de fer, surtout entre -40 et -60 cm.

À 12,6 m au sud de la n° 1, la n° 2 a révélé une fosse dépotoir à -60 cm. Cette découverte nous a conduits à y multiplier les sondages jusqu'à six. En plus, la présence de fosses dans les n° 2-3 et n° 11 nous a fait atteindre par endroits une profondeur de 140 cm. Seule la fosse n° 13 a pu être vidée, les deux autres se sont effondrées pendant la fouille. Cependant, les différentes fosses contenaient très peu de matériel : quelques fragments de tuyère, tessons et scories de fer, un fragment de meule et de la terre brûlée. Nous avons pu prélever des échantillons de terre et de charbon des fosses des n° 2-3 pour analyses archéobotanique et paléo-environnementale, tout comme dans la paroi nord-est de la n° 6 sur une profondeur de 2 m. Les autres tranchées n'ont livré que de petits bouts de tessons non décorés.

À 24 m à l'ouest du premier sondage, nous avons ouvert les n° 7-8 qui n'ont livré que très peu de matériel.



**Figure 5 :** Pot entier à fond plat décoré au peigne découvert dans la tranchée n° 1 du site de Bieme. Photo © I. Matonda, 20/09/2019.

Toutefois, la n° 7 révélait une couche sombre qui contenait en continu jusqu'à -80 cm des scories de fer et du charbon dans le profil de la paroi est. Cette présence nous a conduits à faire des extensions, en l'occurrence les n° 9, 12 et 14-15. Hormis des scories de fer et des fragments de tuyères en quantité importante, les extensions ont livré peu de tessons et peu de charbon de bois.

### Conclusions

Tant dans les alentours d'Idiofa que sur le site de Bieme, notre approche de terrain associant prospections, sondages à la tarière et fouilles par tranchées de 1 m<sup>2</sup> nous a permis d'obtenir en contexte des vestiges susceptibles de remonter à l'époque des premières communautés sédentaires dans les deux régions ciblées. Ce matériel consiste surtout en poterie, mais comporte aussi des scories de fer et des fragments de tuyère suggérant que nous avons affaire partout à l'Âge du Fer. Les charbons de bois trouvés en association étroite avec ces artefacts nous permettront d'affiner leur âge par datation <sup>14</sup>C. Les autres échantillons de charbon de bois et de terre serviront aux analyses archéobotanique et paléo-environnementale.

### Remerciements

Nous tenons à remercier Bernard Clist pour une relecture approfondie d'une première version, Dirk Seidensticker pour la production de la Figure 1, ainsi que tous ceux qui ont fait du terrain avec nous, surtout Isidore Nkanu, notre chasseur de trésors.

**Références bibliographiques**

Bigohe Mugisha, S.

2018. « Les objets archéologiques du site de Bieme : étude descriptive ». Kinshasa : Université de Kinshasa, mémoire de licence.

Bostoen, K., Clist, B., Doumenge, C., Grollemund, R., Hombert, J.-M., Koni Muluwa, J. & Maley, J.

2015. « Middle to Late Holocene paleoclimatic change and the early Bantu expansion in the rain forests of West Central-Africa ». *Current Anthropology* 56 (3) : 354-384.

Clist, B., Bigohe, S., Mambu, C. & Bostoen, K.

2018. « The BantuFirst Project: 2018 fieldwork report from the Kongo-Central Province of the Democratic Republic of the Congo ». *Nyame Akuma* 90 : 14-22.

Pacchiarotti, S., Chousou-Polydouri, N. & Bostoen, K.

2019. « Untangling the West-Coastal Bantu mess: identification, geography and phylogeny of the Bantu B50-80 languages ». *Africana Linguistica* 25 : 155-229.

Seidensticker, D., Jungnickel, K., Mambu, C., Yogolelo, J., Kidebua, R. & Bostoen, K.

2018. « The BantuFirst Project: 2018 fieldwork report from the Kinshasa, Kwango, Kwilu and Mai-Ndombe Provinces of the Democratic Republic of the Congo ». *Nyame Akuma* 90 : 23-29.